



Chapitre 3 : Chapitre 3 - Le poids du nom

Par j.g.gildaris

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

? Note

Je vis en Italie et j'écris cette histoire en italien. Pour la rendre accessible aux lecteurs internationaux, j'utilise l'IA comme aide à la traduction. Il peut donc y avoir quelques erreurs ou formulations peu naturelles. Merci pour votre patience et votre compréhension. ??

Vos corrections sont toujours les bienvenues.

Merci d'être ici et bonne lecture ! ?

Chapitre 3 - Le poids du nom

D'autres semaines passèrent. Les journées finirent par prendre un rythme régulier. Les blessures de Severus continuaient à cicatriser et, au fil du temps, le traitement changea lui aussi.

Au début, on lui administrait la potion deux fois par jour. Il suffisait de retarder une dose de quelques heures pour que la douleur s'intensifie de nouveau et que les blessures se remettent à pulser. Puis une seule prise quotidienne suffit ; quelques jours plus tard, une tous les deux jours. Enfin, une tous les quatre jours.

Quiconque dosait cette potion savait ce qu'il faisait. Les doses diminuaient avec précision, suivant le rythme de sa guérison, comme si quelqu'un observait le moindre changement sans rien laisser au hasard.

L'ampoule arrivait toujours à l'heure, sans nom, sans message.

Severus avait cessé de se demander quand elle arriverait. La ponctualité avec laquelle elle apparaissait ne cessait pourtant de l'inquiéter.

Il n'avait pas accès à la Gazette du Sorcier et ne savait rien de ce qui se passait à l'extérieur.



Tout le monde s'employait à le protéger.

Juin arriva rapidement. Du parc montaient les voix des élèves, non plus celles, animées, des jours de reconstruction, mais le brouhaha familial d'un château revenu à la normale.

Cet après-midi-là, McGonagall entra avec l'air de quelqu'un qui venait d'achever une longue journée de travail. Elle s'installa dans le fauteuil près de la fenêtre et, après lui avoir demandé comment il se sentait, resta quelques instants silencieuse.

« Poudlard est prête à accueillir de nouveau les élèves », dit-elle, « les travaux sont presque entièrement terminés. Les examens, naturellement, ont été annulés. Personne n'aurait pu les passer après ce qui s'est produit », elle posa une main sur l'accoudoir. « Le Ministère a décidé que tout le monde redoublerait. C'est la solution la plus juste. »

Il écoutait.

« Potter, Miss Granger et Mr Weasley reviendront également en septembre prochain avec leurs camarades. Demain, ils partiront tous pour retrouver leurs familles. »

Le sorcier contemplait le parc à travers la vitre. Poudlard avait retrouvé sa vie et, à présent, le château allait rester vide.

« Je voudrais lire la Gazette du Sorcier », dit-il.

« Non. Tu es encore en convalescence et tu dois éviter toute forme de stress. Sache seulement que les Mangemorts sont toujours en fuite. »

« J'ai l'impression que tu veux me cacher... »

Quelqu'un frappa à la porte, interrompant sa réplique.

Tammy alla ouvrir et Harry entra le premier, suivi de Ron et d'Hermione.

« Nous sommes venus vous dire au revoir, Professeur », dit Hermione avec un sourire bienveillant.

« Nous partons bientôt », ajouta Ron.

« Nous reviendrons pour la nouvelle année scolaire », expliqua Harry en s'approchant du lit. « Professeur... » Il attendit que leurs regards se croisent « souvenez-vous de votre promesse. »

Severus haussa imperceptiblement un sourcil. Pendant quelques secondes, il eut l'impression que les rôles s'étaient inversés et dut retenir l'esquisse d'un sourire.

« Je ferai ce qui a été convenu, inutile de me le répéter », répondit-il d'un ton volontairement solennel.

Harry hochâ la tête, satisfait.

Hermione lui adressa un dernier sourire. « Je poursuivrai mes recherches », dit-elle, « s'il existe quoi que ce soit qui puisse vous aider, je le trouverai. »

« Harry et moi ferons également tout notre possible. Soyez tranquille, je ne dirai rien à ma famille. Personne ne saura que vous êtes vivant », ajouta Ron avec simplicité.

Le professeur croisa son regard. Il hésita, puis « Weasley... mes condoléances. »

Pris au dépourvu, Ron pâlit avant de rougir violemment, les yeux brillants de larmes. Il se contenta de hocher la tête. Hermione lui caressa l'épaule.

« Alors... » intervint Harry, « à bientôt ! »

C'était une phrase banale, et pourtant aucun des quatre ne trouva quoi ajouter.

« Au revoir, professeur. »

« Au revoir, Potter. »

À l'extérieur, dans le parc, les derniers élèves traversaient lentement les allées, leurs malles en direction des calèches. Tous avaient contribué à remettre l'école sur pied.

Les professeurs, ce soir-là, partiraient pour les vacances d'été.

Dans le château, il ne resterait plus que Minerva, Horace, Tammy, l'elfe de maison... et lui, Severus Snape.

Poudlard avait retrouvé la vie et, pourtant, elle entraînait déjà dans une silencieuse torpeur. Un manoir en apparence désert, avec lui pour gardien secret.

Le soir tomba doucement. L'air, après la chaleur de la journée, était devenu plus frais. La fenêtre était grande ouverte et une légère brise entraînait dans la pièce, faisant doucement bouger les rideaux.

Severus était debout, il parvenait désormais à le rester assez longtemps et, lorsque son corps le lui permettait, passait beaucoup de temps à contempler le paysage.

Il n'y avait plus personne devant qui se cacher.

Il n'avait pas encore quitté la tour. Descendre les escaliers jusqu'aux couloirs du château aurait exigé des forces dont il était encore dépourvu. Horace lui avait recommandé de faire preuve de patience et il avait décidé de suivre son conseil.



Devant lui, le parc s'étendait paisiblement. L'herbe verte, éclairée par la lune, semblait être faite d'argent liquide. Plus loin, le lac Noir reflétait le ciel d'été, immobile comme un miroir. Pour la première fois depuis longtemps, Poudlard semblait en paix, seule son esprit ne l'était pas. Il avait beau faire des efforts, il ne parvenait à se souvenir de rien de ces instants qui l'avaient arraché à une mort certaine ; il aurait donné n'importe quoi pour connaître l'identité de celui qui l'avait sauvé.

C'est alors qu'il la vit. Une ombre, rapide... trop rapide !

Elle glissait avec détermination le long de la lisière de la Forêt interdite, à une vitesse qu'aucun humain n'aurait pu avoir. En quelques secondes, elle traversa une partie de la pelouse et disparut entre les arbres. Le sorcier se raidit, les yeux toujours fixés sur cet endroit, attendant de la revoir. Rien, seulement le vent qui agitait les branches. Le Seigneur des Ténèbres ? L'idée lui traversa l'esprit avant de disparaître aussitôt. Non. Harry avait détruit le dernier Horcruxe, le Seigneur des Ténèbres était mort. Un Mangemort, alors ? Mais cette explication non plus ne le convainquait pas. Cette vitesse... elle était surnaturelle.

Derrière lui, l'elfe ouvrit la porte pour laisser entrer l'invitée attendue.

« Severus ? » C'était la directrice.

Il ne détourna pas immédiatement les yeux de la fenêtre.

« Il y a quelqu'un dans la forêt », sa voix était basse mais ferme, « je l'ai vu ! »

La vieille sorcière s'approcha et scruta la direction que lui indiquait le sorcier. La Forêt interdite était immobile. Seules les cimes des arbres oscillaient légèrement sous le vent du soir « Ce devait être une créature de la forêt. »

« Elle n'avait pas l'allure d'un animal », répliqua-t-il.

« La forêt abrite des créatures bien plus étranges », répondit-elle calmement, « et nombre d'entre elles sont étonnamment rapides. »

Il continuait de fixer la lisière des arbres.

« Quoi qu'il en soit », poursuivit-elle, « tu n'as aucune raison de t'inquiéter » elle attendit un instant avant d'ajouter, seulement lorsqu'elle fut certaine qu'il l'écoutait réellement « Le château est protégé. Les défenses ont été restaurées et renforcées. Quiconque représenterait une menace serait immédiatement arrêté. » Son ton était administratif, « Tu es en sécurité ici, Severus », trancha-t-elle.

Mais l'attention du sorcier restait fixée sur la forêt. Le doute ne le quittait pas. Puis il détourna enfin les yeux des arbres et les laissa glisser vers le lac.



Ce fut par une matinée tranquille que, depuis sa fenêtre, il vit quelque chose d'insolite.

Dans le parc, vaste et verdoyant, une silhouette se déplaçait. Une femme aux cheveux châains épais traversait la pelouse. Ce ne fut que lorsque la lumière changea que Severus remarqua d'étranges reflets violacés dans sa chevelure.

Elle traversait l'herbe d'un pas calme, comme si ce trajet faisait depuis longtemps partie de ses habitudes. Lorsqu'elle atteignit la rive, elle s'arrêta. Elle retira ses chaussures et posa sa robe sur un rocher ; dessous, elle portait un maillot de bain couleur mauve. Sans la moindre hâte, elle entra dans l'eau.

Il fronça les sourcils. Minerva avait dit que le château était libre de tout étranger et le lac Noir n'était pas un endroit où l'on se baignait ; pas pour qui savait ce qui vivait sous cette surface apparemment immobile.

Il la vit disparaître sous l'eau. Cinq minutes passèrent, puis dix, puis vingt. Beaucoup trop longtemps.

Lorsqu'elle refit enfin surface, elle semblait parfaitement à son aise. Elle resta encore quelques instants à la surface, puis replongea.

Elle poursuivit ainsi pendant près de deux heures, apparemment infatigable.

Puis elle regagna la rive et s'allongea sur une serviette étendue sur l'herbe. Une heure plus tard, elle rassembla ses affaires, se rhabilla et s'éloigna avec désinvolture.

Il était cinq heures de l'après-midi. La pièce de la tour était baignée par la chaude lumière du soleil, désormais proche du coucher. Le sorcier pointa sa baguette vers une bouilloire : une flamme s'alluma sous celle-ci et le récipient commença à chauffer. La petite elfe de maison rangeait les livres que Snape lui avait demandé de rapporter de la bibliothèque.

Beaucoup traitaient d'antidotes magiques oubliés, de sortilèges de guérison et de maladies rares.

Depuis quelques jours, il avait recouvré suffisamment de forces pour pouvoir lire plusieurs heures sans que sa tête ne se mette à battre ou que la fatigue ne l'oblige à refermer les yeux.

Il avait donc décidé de se consacrer à ce qui lui tenait le plus à cœur : trouver un remède à son état.

Il connaissait déjà presque tout ce qu'il y avait à savoir sur les vampires. Cependant, si le moindre détail lui avait échappé, il le trouverait.

Un être humain — Moldu ou sorcier — ne devenait un vampire qu'après avoir été mordu et avoir



reçu le sang de son agresseur. Le processus entraînait une mort rapide et douloureuse, suivie d'une renaissance en tant que mort-vivant.

L'ingestion de sang de vampire seul, en revanche, produisait des effets complètement différents. Dans des cas exceptionnels, il pouvait guérir définitivement des maladies rares ou neutraliser des poisons mortels, sans altérer la nature de celui qui l'ingérait.

Pourtant, il n'y avait aucune référence à son état particulier. Il n'était pas complètement guéri. Il ressentait encore la douleur lancinante et brûlante qui survenait lorsque la potion était administrée avec un léger retard et, parfois, son corps cédait sans prévenir. Pourquoi devait-il continuer à absorber périodiquement le sang du même donneur et non celui de n'importe quel autre vampire ? Minerva lui avait expliqué que si le lien venait à être rompu, le venin de Nagini réclamerait ce qui n'avait été que différé, et que la mort surviendrait inévitablement.

Il referma lentement le livre. Rien de nouveau.

Ces pages ne lui avaient rien appris qu'il ne sût déjà. Pour le moment, il ne pouvait rien faire de plus. Il avait encore trop peu d'énergie pour passer des journées entières dans les laboratoires ou tenter de mettre au point de nouvelles potions. Lorsqu'il aurait complètement recouvré ses forces, il commencerait une recherche systématique, passant en revue tous les ouvrages de Potions, et même les ouvrages interdits.

D'ici là, sa vie se résumait à peu de choses : se reposer, lire, observer par la fenêtre le lent passage du temps et recevoir les rares visites qui interrompaient le silence de la tour.

Depuis que les élèves étaient partis, chaque après-midi à dix-sept heures précises, la directrice lui rendait visite, seule ou accompagnée d'Horace pour partager une tasse de thé. Cet après-midi-là, la sorcière était seule. Severus attendit qu'elle s'assît avant de désigner la fenêtre.

« J'imagine que vous êtes au courant de la présence d'une femme qui se baigne dans le lac. »

La directrice sourit. « Ah, Felicity. »

Ce nom ne lui disait rien. Il la regarda d'un air interrogateur.

Elle poursuivit : « Felicity Havenwood. C'est ma filleule. Tu te souviendras d'elle. Elle a été l'une de nos élèves. »

Severus fouilla dans ses souvenirs, jusqu'à ce que le visage de la jeune fille lui revienne à l'esprit. « Poufsouffle. »

La directrice confirma d'un mouvement de tête. « Exactement. »

Oui. À présent, il se souvenait. Une fille aux manières tranquilles, peu encline à se mettre en avant. Elle avait démontré dès ses premières années un talent hors du commun pour les Potions. Exceptionnellement brillante, comme Granger, mais avec un caractère complètement

différent : moins désireuse de se mettre en avant, davantage portée à écouter. Elle avait obtenu les meilleures notes à ses ASPIC.

« Elle est revenue il y a peu de temps », ajouta Minerva. « À partir de septembre, elle enseignera la Défense contre les forces du Mal. »

Il lui lança un regard en biais. « La Défense ? »

« Enfin, on peut occuper ce poste sans... inconvénients », répondit-elle.

Une ombre d'ironie traversa le visage du sorcier. La malédiction du poste avait enfin disparu avec Voldemort. Pour la première fois depuis de nombreuses années, la fonction appartenait réellement à celui qui l'occupait.

Son regard revint vers la rive. « Et cette habitude de plonger chaque jour ? »

« Ah... ça ? Eh bien, tu n'as aucune raison de t'inquiéter, elle sait ce qu'elle fait. »

« Personne de sain d'esprit ne plongerait seul chaque jour dans le lac Noir. Pas une sorcière ordinaire, et pas sans conséquences. Que fait-elle là-dessous ? »

« Mais enfin, Severus... tu ne te souviens pas ? »

« De quoi ? » répliqua-t-il.

« Tu ne te souviens pas de la couleur de ses yeux ? »

Il lui fallut quelques instants pour retrouver le souvenir de l'adolescente. Et la voilà. Oui, des yeux couleur améthyste, intenses et brillants. Anormaux pour un être humain.

« Oui. À moitié sirène, si ma mémoire est bonne. »

La professeure approuva d'un signe de tête. « Severus... elle a toujours été l'une des meilleures élèves que tu aies eues. Au cours de ces années, elle a beaucoup voyagé, mené d'importantes recherches et s'est forgé une réputation considérable. »

Snape ne répondit pas.

Elle comprit néanmoins le fil de ses pensées. « Il n'y a rien qui puisse t'inquiéter. Crois-moi. »

« Je ne m'inquiéterais pas, si ce n'était que tu m'avais assuré que peu de personnes étaient au courant de ma survie ! Et voilà qu'une étrangère surgit et se promène dans le château ! » dit-il.

Minerva joignit les mains. « Felicity Havenwood sait que tu es vivant. »

La posture de Severus changea imperceptiblement.



« C'est elle qui nous aide avec la potion qui te maintient en vie », expliqua la femme.

Ses sourcils se levèrent.

« Les larves de Pédillio sont indispensables à ta potion et il en faudra beaucoup, pendant très longtemps ; Horace n'est pas capable de descendre dans les profondeurs du lac Noir et en rapporter une telle quantité aurait suscité trop de questions. Alors... nous avons trouvé une autre solution. »

« Elle plonge pour... »

« Oui », l'interrompit la professeure. « Et ne me regarde pas comme ça ! » Son ton se fit plus ferme ; celui d'un reproche à peine contenu, tandis qu'il restait visiblement abasourdi.

« Elle s'est portée volontaire et elle sait ce qu'elle fait. Elle est très compétente. »

« Et pourquoi diable se serait-elle portée volontaire pour une tâche aussi dangereuse ? » fit-il remarquer sans dissimuler son mécontentement.

« Pour exactement la même raison que celle pour laquelle tu as risqué ta vie pendant tant d'années. Parce que tu n'es pas la seule personne au monde autorisée à prendre des risques pour quelqu'un d'autre ! Elle est très heureuse de pouvoir t'aider. Tu étais l'un de ses professeurs préférés lorsqu'elle était élève », le fit-elle taire en arrêtant la réplique qui naissait sur les lèvres du sorcier. « Pour le reste, tu peux te déplacer dans le château et dans le parc. Il n'y a pas d'élèves. Tu ne risques rien », dit-elle en changeant habilement de sujet.

« Et les fantômes ? Les portraits du château ? Peeves ? Rusard ? » demanda-t-il froidement.

« J'ai obligé Rusard à prendre un long congé jusqu'au début de l'année scolaire. Les fantômes et Peeves n'ont aucun intérêt à remettre en question ta... mort officielle. Ils sont tous déterminés à protéger l'homme qui a contribué à la chute de Voldemort et à sauver leur demeure. Que tu le croies ou non, pour le monde magique, tu es un héros », répondit-elle.

« Et, de grâce », dit-il d'un ton glacial, « comment pourrais-je savoir ce que l'on pense de moi, puisque vous vous êtes employés avec tant de zèle à me tenir dans l'ignorance de ce qui se passe à l'extérieur de cette tour ? »

Elle lissa la manche de son bras, comme pour chasser l'agacement que lui causait cette conversation.

« Cela n'a été fait que pour ton bien, pour te laisser le temps de te rétablir. »

« Mais maintenant », insista-t-il, calme et déterminé, « je dirais que j'ai le droit de savoir ce qui se dit de moi. J'exige de recevoir quotidiennement la Gazette du Sorcier. »

La professeure arqua un sourcil, surprise par son ton. « Tu exiges ? »

Il feignit un mince sourire sarcastique. « Après tout, je suis l'un des héros de cette histoire, n'est-ce pas ? »

Elle pinça les lèvres et laissa échapper un soupir exaspéré, croisant les bras. « Très bien. À partir de demain, tu pourras recevoir la Gazette du Sorcier. Puis-je faire autre chose pour toi ? » conclut-elle sèchement, mettant fin à la conversation.

L'homme se contenta de siroter son thé. « Elfe », dit-il sans détacher les yeux de Minerva.

Tammy s'approcha de lui, abandonnant l'ouvrage de raccommodage auquel elle travaillait.

« Puisque la directrice est là, il n'est pas nécessaire que tu veilles sur moi. J'ai besoin de quelques annuaires scolaires. Minerva... en quelle année ta filleule a-t-elle obtenu son diplôme ? »

La femme était passablement irritée. « J'imagine que la revoir en personne est pour toi une idée impensable. »

« L'année ? » répéta-t-il laconiquement.

Minerva posa sa tasse de thé sur la table en acajou poli. « 1988. »

Le crépuscule était tombé. Severus observait la surface immobile du lac.

Lorsque McGonagall était partie, elle était encore visiblement contrariée par la façon dont la conversation s'était déroulée.

Sur la table, soigneusement rangés, se trouvaient les livres et l'annuaire qu'il avait demandés. Il l'ouvrit. Les pages défilaient lentement : des noms, des visages figés dans le temps enchanté des photographies. Et la voilà... Felicity Havenwood.

Le visage qu'elle avait alors, encore celui d'une élève, lui restitua aussitôt un souvenir précis : Poufsouffle, un regard attentif et vif, le sourire à peine esquissé de celle qui ne cherchait jamais à s'imposer, mais finissait malgré tout par être remarquée. Jolie, très populaire, particulièrement douée en Potions, Botanique, Sortilèges et Défense contre les forces du Mal.

Aujourd'hui, elle avait vingt-huit ans, dix de moins que lui, et elle était désormais passée du statut d'ancienne élève... à celui d'enseignante, de collègue.

Le lendemain, Minerva revint à la même heure. Le même fauteuil, le même thé. La normalité avait quelque chose de presque offensant. Après une guerre, après les morts, après être revenu d'un endroit dont personne n'aurait dû revenir, le monde avait décidé de reprendre ses habitudes.



« Je t'ai apporté la Gazette du Sorcier », dit-elle en la lui tendant.

Il retint à grand-peine son impatience. Il ouvrit le journal, plié en deux ; l'un des titres de la une criait :

Severus Snape : bientôt un monument à sa mémoire

Après la récente reconstruction du château de Poudlard, à la suite de la tragique bataille contre Lord Voldemort, qui a vu mourir de nombreux étudiants courageux, d'anciens professeurs, des Aurors et des elfes de maison, accourus pour défendre la prestigieuse école de sorcellerie, un monument sera érigé dans le parc de Poudlard pour commémorer les morts. Les rumeurs continuent de courir concernant la décision d'ériger un monument à la mémoire de l'ancien directeur et professeur héroïque Severus Snape. Les funérailles, qui se sont déroulées en privé, n'ont pas permis de rendre à ce héros les honneurs qui lui étaient dus ; cela a suscité l'indignation de toute la communauté magique, qui réclame à grands cris qu'il soit décoré de l'Ordre de Merlin de première classe.

« Nous ne sommes pas autorisés à accorder d'interviews ! » a déclaré hier, à la sortie du Ministère, Minerva McGonagall, actuelle directrice de Poudlard.

Toutefois, des sources bien informées au sein du Ministère confirment que le monument sera construit et inauguré l'année prochaine, probablement à l'occasion du premier anniversaire de la bataille de Poudlard. (suite page 2)

Le visage du sorcier trahissait le dégoût et l'incrédulité. Son nom occupait la moitié de la page.

Il n'avait pas l'habitude de le voir écrit ainsi. Pendant des années, il était apparu dans les rapports, les accusations, les murmures des couloirs. Toujours suivi d'une faute, jamais de mérites.

Il abaissa lentement le journal.

« Comment a-t-on pu laisser les choses aller jusque-là ? Je ne veux d'aucun monument ! » s'exclama-t-il d'un ton tranchant, retenant à grand-peine la colère qui colorait son visage, d'ordinaire si pâle.

« Oh, Severus, tu peux imaginer ce que les journaux ont bien pu monter en épingle. J'aurais voulu gérer la situation à ma manière, mais le Ministre m'a fait remarquer, à juste titre, qu'il aurait paru suspect et aurait indigné l'opinion publique de tenter d'empêcher cette initiative. »

« Et j'imagine », dit-il doucement, « que cette version simplifiée de l'histoire vous arrange. »



« Si cela sert à te garder en sécurité, alors oui ! » conclut-elle avec irritation. Puis elle poursuivit, essayant de changer de sujet afin d'apaiser les tensions entre eux : « Felicity est heureuse que tu sois au courant de son existence. Elle n'est pas venue te voir pour ne pas être indiscrete. Elle a préféré te laisser le temps de t'y habituer. »

« M'y habituer ? »

Elle confirma d'un léger mouvement de tête : « Oui. »

Il se tourna de nouveau vers la fenêtre, mais sa voix le trahit encore : « Il est curieux que l'on juge nécessaire de m'habituer à la présence de quelqu'un dont dépend ma vie. »

« Severus... »

« Non ! » l'interrompit-il sans élever la voix. « Ce n'est pas nécessaire. Tous si prévenants. Apparemment, ma survie nécessite toute une équipe de gardiens. » La phrase lui échappa, revêtue de ce sarcasme maîtrisé qui lui était habituel.

Minerva se leva. « Cette chère jeune femme plonge jour après jour uniquement pour assurer ta survie ! Tu dois apprendre à corriger ce caractère qui est le tien, Severus. »

Ce n'était pas un reproche sévère, plutôt las que dur.

« Mon caractère n'a jamais été un problème pour la survie des autres », répondit-il sèchement.

« Je ne parle pas de survie », dit-elle, « je parle de vivre. Et personne ne t'impose la présence de Felicity. C'est elle qui a choisi de t'aider et c'est elle qui a choisi de respecter ton rythme. »

« Mon rythme. »

« Oui. »

« Quand cela a-t-il été le cas depuis que je suis confiné ici ? »

Elle le fixa. « Et pourtant, te voilà », dit-elle, « et quelqu'un le fait quand même ! » Elle n'ajouta rien. Elle se leva. « Tout ne doit pas nécessairement être une guerre. Aie le courage de faire confiance. Accorde-toi ce droit. Maintenant, si tu veux bien m'excuser... je dois vraiment y aller. À demain. »

La porte se referma avec un léger déclic. Il resta à regarder au-delà de la vitre, le lac Noir était sombre et immobile.

Il la revit dans son esprit, cette silhouette élancée et agile qui plongeait.

Il ne se rendit compte qu'il avait la main crispée sur le rebord de la fenêtre que lorsque la douleur le força à relâcher son étreinte.



« Chaque jour », murmura-t-il.

? Envie d'un petit aperçu ? ??

Instagram ??<https://www.instagram.com/j.g.gildaris/> ??

Suivez-moi sur Instagram pour des images exclusives, des actualités et quelques petits aperçus de ce qui vous attend dans le prochain chapitre. ?

On se retrouve là-bas ! ?

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés